

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE.
 LE CONFSSIONAL DES PÉNITENTS NOIRS, par ANNE RADCLIFFE.



— Tenez, monsieur, voilà votre affaire. (Page 13.)

LES MILLE ET UN FANTOMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— De lui, d'elle, de tout ce qui l'entoure; es-tu content?

— Oui, je suis content, dit le sergent, surtout de t'avoir vu.

— Ah! pardieu! ce plaisir-là, tu peux te l'en donner gratis; regarde-moi tout à ton aise pendant que tu me tiens.

— Merci. Continue de soutenir comme tu le fais les intérêts du peuple, et, sois tranquille, le peuple te sera reconnaissant.

— Oh oui! avec cela que je compte là-dessus! dit Danton.

— Veux-tu me donner une poignée de main? continua le sergent.

— Pourquoi pas?

Et Danton lui donna la main.

— Vive Danton! s'écria le sergent.

— Vive Danton! répéta toute la patrouille.

Et elle s'éloigna conduite par son chef, qui à dix pas se retourna, et, agitant son bonnet rouge, cria encore une fois; Vive Danton! cri qui fut répété par ses hommes.

J'allais remercier Danton, lorsque son nom,

plusieurs fois répété dans l'intérieur du club, parvint jusqu'à nous.

— Danton! Danton! criaient plusieurs voix, à la tribune!

— Pardon, mon cher, me dit-il, tu entends; une poignée de main, et laisse-moi rentrer. J'ai donné la droite au sergent, je te donne la gauche. Qui sait? le digne patriote avait peut-être la gale.

Et se retournant :

— Me voilà! dit-il de cette voix puissante qui soulevait et calmait les orages de la rue; me voilà! attendez-moi.

Et il se rejeta dans l'intérieur du club.

Je restai seul à la porte avec mon inconnue.

— Maintenant, madame, lui dis-je, où faut-